



LES BELLES COURSES DE MAURIENNE

ITINÉRAIRES AU DÉPART DE VALMEINIER

par
E. DÉPLASSE

On accède à ce village, qui n'offre que peu de ressources (petite auberge), depuis Saint-Michel-de-Maurienne, soit en montant à pied par le sentier de la rive droite du torrent — 2 h. 15 — soit en prenant le car de Valloire jusqu'à l'embranchement du chemin de voitures (pus ouvert en hiver) qui dessert Valmeinier — 40 minutes de cet embranchement.



Photo J. A. Béjoux
Sommet du Thabor, Vue sur la vallée de Valmeinier.



Sommet du Mont-Thabor, Vue sur la vallée de Barbinchière.

Photo J. A. Béjoux



Photo J. A. Bèze

Près du sommet du Mont-Thabor.

Col des Marches (2.765 m).

De Valmeinier, remonter au S. le chemin toujours visible qui passe à La Combe — 15 min. Quitter ce chemin 10 minutes plus loin pour prendre, à gauche, le sentier qui monte à Chapiet — 12 min. Se diriger au S. E. sur un chalet ruiné — 20 min. — d'où l'on gagne Bérardet — 10 min. — puis les 5 chalets d'Éverevin — 50 min.

Continuant toujours au S. E., sensiblement en courbe de niveau, on passe près de quelques rochers, et par une courte descente, on rejoint le thalweg — 55 min. — vers le point 2.251 de la carte E. M. F. Remonter le thalweg et entrer à gauche — Est — dans le vallon du col dont la pente devient de plus en plus forte. On arrive au pied d'une pente très raide (glissement possible) — 45 min. — où il est plus prudent de quitter les skis. En haut de cette pente, un plateau peu incliné permet d'atteindre le col — 49 min. (On suit à peu près l'itinéraire d'été).

À la descente, au lieu de reprendre les traces de flane — vers 2.251, — on continue dans le thalweg jusqu'à l'endroit où les rives se resserrent entre des rochers. On dépasse le petit défilé rocheux. Quitter le thalweg

et, par une courte remontée à droite, atteindre une grange bien visible.

Se diriger au N. de façon à passer sous un chalet et une croix — 2.168 — d'où l'on descend au N. O. de façon à rejoindre le chemin entre La Désert et l'embranchement du Chapiet.

Col de Névache (2.505 m).

De Valmeinier, remonter au S. le chemin qui passe à La Combe — 15 min. —, au Désert — 20 min. —, aux Chevalettes — 25 min. À 15 min. au delà de ces derniers chalets, on peut, si la neige est stable, s'élever au S. E. pour passer au Planet et gagner directement N.-D. des Neiges, mais il sera presque toujours préférable de traverser de flanc, au S., pour passer près d'un chalet ruiné et atteindre la Neuvache — 25 min. — que l'on traverse vers Montauzette.

Remonter un peu au-dessus de la vive gauche, sans trop s'en éloigner, et gagner un petit plan où s'élève une croix — 45 min. Une passerelle, généralement visible, permet de passer sur la rive droite du torrent, en-dessous des chalets de Cornions qu'on laisse à gauche pour s'élever au S. E. dans une pente raide par laquelle on atteint — 1 h. 10 — la petite chapelle de N.-D. des Neiges, sur un replat. Se diriger au S. E. sur les Angelières — 2.542 m — 50 min.

À la descente, il est plus agréable — depuis les Angelières — de prendre au N. O. le « s'allongement qui conduit rapidement (5 min.) à des chalets détreus — 2.021 — sur la rive droite de la Neuvache que l'on suit jusqu'à un étroit défilé peu praticable. Une courte remontée au-dessus de la rive droite ramène aux traces de montée, près des chalets de Cornions (20 min. de 2.021).

Des Angelières (où l'on peut coucher — pas très confortable en hiver — clef à l'Ange-Berge Bandin à Valmeinier) se diriger au S. E. en montant peu et, par une courte descente, gagner le fond du vallon — 50 min.

Remonter au S. les pentes qui conduisent au col — 1 h. 50 — (très sensiblement l'itinéraire d'été).

Sur l'autre versant, une belle descente au S. conduit rapidement au lac des Muandes — 2.500 m — où l'on se dirige à FO. par le thalweg, que l'on quitte bientôt pour traverser à gauche, sensiblement en courbe de niveau, de façon à passer au lac Rond puis au lac Long. De là, descendre au S. de façon à aller rejoindre le chemin (invisible l'hiver) à une centaine de mètres au-dessus de la Clarée.

On gagne Laval, d'où il faut encore 5 h. 15 pour arriver à Névache, à moins que la neige soit très glissante.

Si l'on fait la course en sens inverse, il faut aller coucher au chalet de Jadis (clef chez Marie-Jean Guillaume, café, à Névache) où il y a du foin, ou bien à Laval (clef à demander à Mme Mouton, hôtel, à Névache). Ce dernier chalet est assez peu confortable en hiver (bas-flanc sans paille et le propriétaire donne difficilement la clef de la grange où il y a du foin et du bois).

Dans les deux sens, la course est longue et il faut coucher soit dans un des chalets ci-dessus, soit aux Angelières.

Mont-Thabor (3.165 m).

Suivre l'itinéraire précédent jusqu'à 20 min. environ au delà des Angelières. Au lieu de descendre au fond du vallon, se diriger au S. E., contourner un petit vallon secondaire et monter à un collet ouvert dans une sous-arête rocheuse — 45 min. des Angelières.

Ce collet franchi, on continue toujours au S. E., sans trop monter (on voit le Thabor), puis par une croupe en bonne pente on atteint — 40 min. — une sorte de terrasse au pied du Mont-Thabor. Prenant alors la direction Sud puis Est, on atteint le col de la Chapelle du Mont-Thabor — 50 min. — d'où l'on gagne le sommet en 1 heure par le flanc S. de Tarète.

Magnifique course pour laquelle il est prudent de coucher aux Angelières.

Cet itinéraire est le seul vraiment pratique, et relativement facile, pour atteindre ce magnifique belvédère. Par Modane, le Lavoir, et le col du Cheval Blanc, la course est difficile depuis le pied N. du Mont-Thabor. Il vaut mieux, si l'on veut faire une course du Lavoir, gravir le Pic du Thabor (3.205 m) par la face S. E. (fin. d'été) où la corde est nécessaire en hiver (il faut laisser les skis au pied des rochers 1 heure environ aller et retour par l'escalade).

Pour cette région utiliser la nouvelle carte en couleurs, au 50.000° du S. G. A., feuille Névache.



Photo J. A. Bèze

Sommet de la vallée de la Clarée. En direction du col des Buchelles et des Taux de Notre-Dame.